

Un marché de l'emploi dominé par les seniors

En Martinique, la participation des seniors au marché de l'emploi est de plus en plus marquée. Entre 2006 et 2013, la population active est restée stable, la progression induite par l'effet démographique a été annulée par les migrations résidentielles hors de l'île. Cependant, à l'horizon 2022, si les tendances démographiques observées récemment se poursuivent, et notamment l'émigration des plus jeunes pour la poursuite des études ou le premier emploi, l'île perdrait 12 500 actifs en six ans. Toutefois, les actifs de 60 ans et plus seraient deux fois plus nombreux qu'en 2013, en lien avec le recul des départs à la retraite. Dans ce contexte, la problématique du renouvellement des effectifs s'avère essentielle, notamment pour les familles professionnelles qui présentent d'ores et déjà d'importantes parts de seniors en 2013. Se pose également le maintien en emploi et les conditions d'exercice des métiers les plus pénibles. Par ailleurs, la diminution du nombre d'actifs se traduit aussi mécaniquement par une baisse du taux de chômage. Toutefois, en Martinique celui-ci reste élevé et, s'il touche une forte part des jeunes, le nombre de seniors au chômage augmente aussi rapidement.

Stabilité de la population active et de l'emploi de 2006 à 2013

La population active de la Martinique, est passée de 177 900 actifs en 2006 à 178 300 en 2013, soit une stabilité sur la période pour + 0,7 % au niveau national (figure 1). Durant cette période, l'effet démographique (encadré méthodologie) est la principale composante positive de la stabilité de la population active en Martinique. Avec une contribution de + 1 point en moyenne par an à la population active (figure 2), soit près de trois fois plus importante qu'au niveau national, le renouvellement des générations participe plus que dans la très grande majorité des autres régions à l'accroissement de la population active.

A contrario, la contribution des migrations résidentielles est la plus défavorable de France, à hauteur de - 1 point en moyenne par an, contre + 0,1 à l'échelle nationale. En particulier, les 15-24 ans sont nombreux à participer au marché du travail de la Martinique, mais tout aussi nombreux à partir en France hexagonale pour la recherche d'un premier emploi. Leur fort taux d'activité participe positivement à la croissance de la population active, signe que l'allongement de la durée des études n'est vrai que pour ceux qui partent en métropole continuer leurs études.

Réforme des régimes de retraites et vieillissement de la population accentuent la part des seniors dans la population active

Depuis le début de la décennie, la réforme des régimes de retraites de 2010 a eu pour effet un rallongement de la durée de vie

1 Diminution des actifs en Martinique induisant une baisse structurelle du chômage

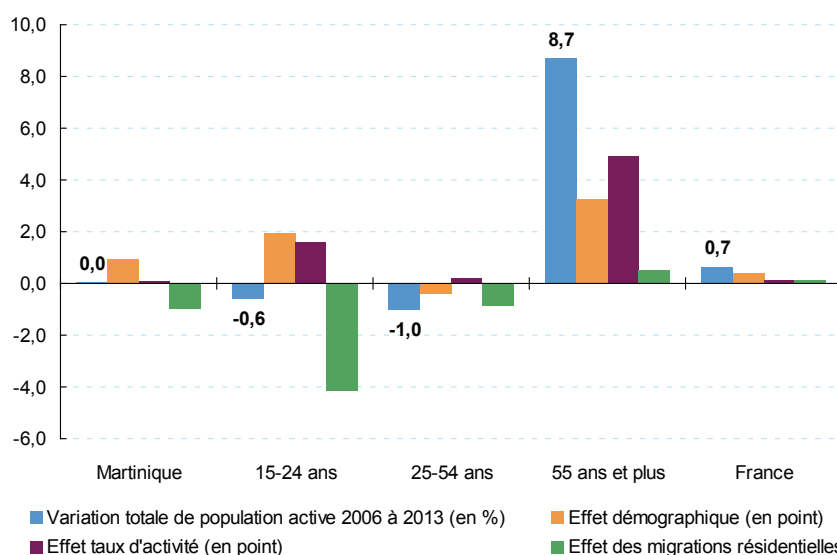
Évolution de la population active et du chômage de 2006 à 2022

	Population active				Taux annuel moyen (en %)			Contribution du chômage au taux d'évolution de la population active (en points)	
	2006	2013	2016	2022	2006 - 2013	2013 - 2016	2016 - 2022	2006 - 2013	2013 - 2016
Guadeloupe	176 100	181 600	179 000	171 800	0,5	-0,5	-0,7	0,1	-0,3
Martinique	177 900	178 300	173 700	161 200	0,0	-0,9	-1,2	0,2	-0,8
Guyane	78 500	94 000	102 600	119 300	2,8	3,0	2,5	1,5	2,2
France	29 598 000	31 043 000	31 383 000	31 819 000	0,7	0,4	0,2	0,4	0,0

Source : Insee, Enquête emploi en continu, Omphale, projections de population active 2013-2022.

2 Entre 2006 et 2013, la population active martiniquaise reste stable, affectée par un déficit migratoire

Évolution de la population active selon l'approche socio-démographique de 2006 à 2013



Source : Insee, recensements de la population.

active et en corollaire la remontée du taux d'activité des 55 ans et plus. Pour cette tranche d'âge, près de la moitié de la progression de la population active sur la période 2006–2013 est due à un effet de remontée du taux d'activité (figure 2) ; tandis que le vieillissement de la population et la déformation vers le haut de la pyramide des âges expliquent l'autre moitié. Une très faible part de la croissance de ces actifs est due aux retours de l'Hexagone vers la Martinique.

Près de la moitié des 15-24 ans martiniquais sont au chômage en 2016

De 2006 à 2013, l'emploi a légèrement reculé de -0,2 % en moyenne annuelle pour +0,3 % en moyenne nationale ; la population active étant stable, ceci s'est traduit par un léger hausse du chômage (figure 3). Cette évolution de l'emploi est à relier aux effets de la crise de 2008-2009, plus marqués en Martinique qu'en Guadeloupe.

La recherche d'un premier emploi ou la continuation des études en France hexagonale sont deux des conséquences d'un marché du travail pour les plus jeunes en déséquilibre chronique : 44 % des 15-24 ans sont au chômage en 2016, soit 13 points de moins que dix ans plus tôt. L'accès à l'emploi reste très difficile pour les non ou peu diplômés : après une recherche oscillant entre un et quatre ans, le taux de chômage atteint 65 %. La priorité de l'emploi est donnée à ceux bénéficiant d'une expérience professionnelle ou de qualifications supérieures.

En face des circuits scolaires courts, les métiers les plus demandés relevant de faibles qualifications initiales se caractérisent par des conditions de travail difficiles et de faibles rémunérations comme ceux d'agriculteurs salariés ou d'ouvriers du gros œuvre du bâtiment. Enfin et sans qu'il soit possible de la quantifier, une partie des 15-24 ans a recours à l'emploi informel et saisonnier.

Les jeunes qui s'insèrent professionnellement peuvent se retrouver en situation de sous-emploi. Cette notion de sous-emploi s'entend largement par du temps partiel subi. En 2014, 25 % des jeunes actifs y sont confrontés de un à quatre ans après la fin de leur formation initiale. Une fois en emploi, le temps partiel subi est particulièrement important pour les diplômés du 2^{ème} cycle du secondaire : 31 % des jeunes actifs Martiniquais détenant un baccalauréat ou un diplôme équivalent font face à une situation de sous-emploi.

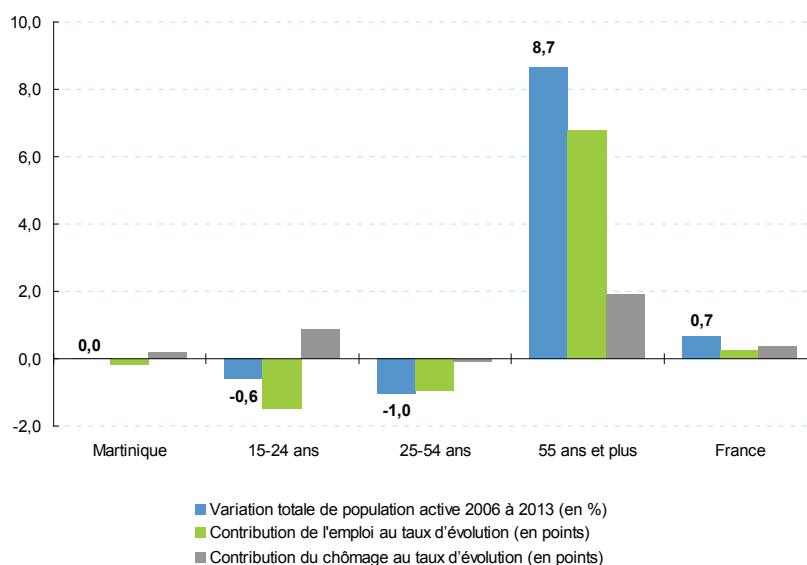
Les chômeurs de 50 ans et plus sont dorénavant plus nombreux que les jeunes de 15-24 ans

Suite aux réformes des régimes de retraite, la forte progression des actifs de 50 ans et plus s'est aussi traduite par une augmentation du chômage plus forte que pour le reste de la population : depuis 2014, les 50 ans et plus sont plus nombreux à être au chômage que les 15-24 ans. Parmi les explications

significatives figure une concurrence accrue pour les métiers qualifiés du fait d'une plus grande proportion d'individus expérimentés sur le marché du travail, avec en corollaire les fortes difficultés à retrouver un emploi pour les plus âgés. En outre, la très forte proportion d'individus de 55 ans et plus parmi les emplois aux conditions de travail difficiles pose la question du maintien en emploi dans ces métiers et de la soutenabilité de leurs conditions de travail.

3 La population active des seniors augmente rapidement

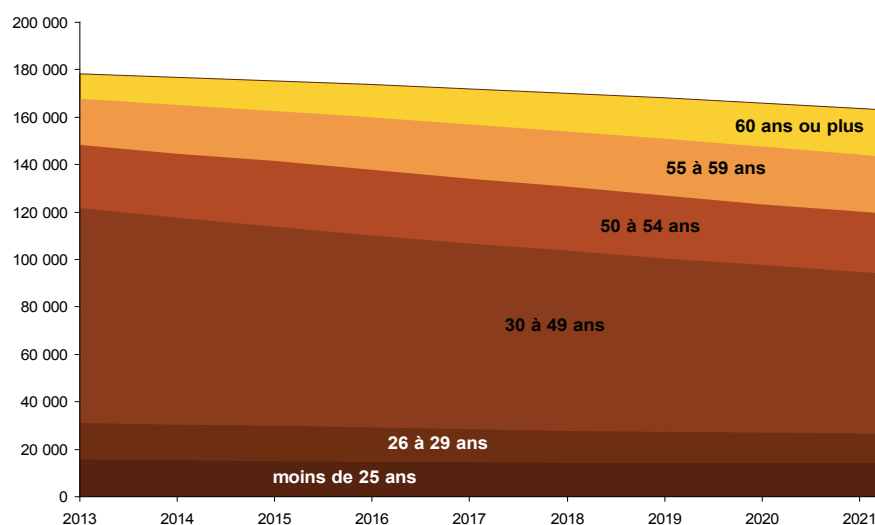
Evolution de la population active selon l'approche «marché du travail» de 2006 à 2013



Lecture : en Martinique, la population des actifs de 55 ans et plus a augmenté de annuellement 8,7 % entre 2006 et 2013. Majoritairement cette hausse résulte d'une augmentation du nombre de seniors en emploi et dans une moindre mesure de ceux au chômage.
Source : Insee, recensements de la population.

4 En 2022, les 60 ans et plus représenteraient 13 % de la population active

Structure de la population active en 2013 et 2022



Lecture : en Martinique, selon les projections de population active, les 60 ans et plus représenteraient 13% de la population active, soit 23 300 personnes.
Source : Insee, Omphale, projections de population active 2013-2022.

2013-2022 : poursuite du déclin de la population active et faible progression de la demande d'emploi

Si les tendances démographiques observées durant la période récente se poursuivent, le nombre d'actifs résidents devrait reculer dans la région de 1,2 % en moyenne annuelle entre 2016 et 2022 (soit une perte de 12 500 actifs en six ans) contre + 0,2 % en France hexagonale ; c'est la plus forte décroissance au regard des autres régions. De 2013 à 2022, l'évolution de la population active serait à l'image de la période passée : dominée par le double effet des départs des 15-25 ans et de la remontée des taux d'activité des 55 ans et plus, tandis que l'effet démographique deviendrait négatif (figure 5). La part des 60 ans et plus doublerait, passant de 6 % de la population active en 2013 à 13 % en 2022 (soit de 10 500 à 20 300 personnes). Avec plus d'acuité qu'en 2013, cette évolution de la composition de la population active jusqu'en 2022 accentuent les problématiques liées à la soutenabilité des métiers les plus difficiles et les remplacements des nombreux départs à la retraite. Toujours à l'horizon 2022, le décalage entre les entrées nettes des 15-24 ans et les sorties nettes des 55 ans poursuivrait sa tendance (figure 6) : le point d'équilibre a été atteint en 2011. Jusqu'en 2022, le nombre de sorties du marché du travail resterait supérieur à celui des entrées et la différence s'accroîtrait. La baisse structurelle du chômage observée depuis 2013 se poursuivrait, sous la double hypothèse d'une faible croissance de l'emploi et du maintien d'un flux important des migrations résidentielles d'actifs hors du territoire, notamment des plus jeunes.

Le poids de la démographie sur l'offre de biens et de services

En première approximation, la démographie a un impact simple sur la demande de biens et services. Si chaque individu a la même consommation, alors on doit s'attendre à un ralentissement des dépenses totales de consommation proportionnel au ralentissement de la croissance de la population totale.

La décroissance de la population martiniquaise depuis 2013 est moins rapide que celle de la population active : cela signifie que la demande adressée à chaque actif est stable ou croissante. Sauf accélération de la productivité, ce différentiel de croissance entre demande de biens et offre de travail est favorable à la résorption du chômage observée depuis 2013. Parallèlement à la

baisse du taux de chômage comme de celle du nombre de chômeurs, les tensions sur les embauches seraient accrues.

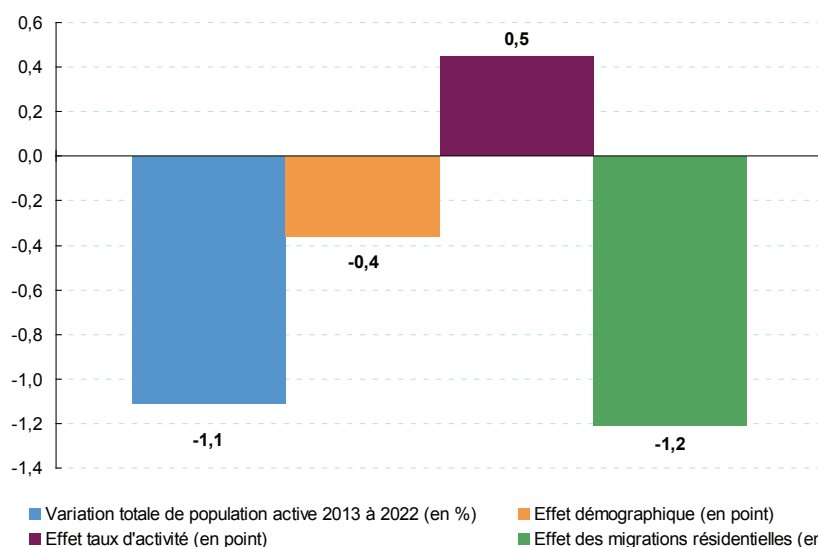
Risques de tension pour les métiers à forte proportion de seniors

En Martinique, de nombreuses familles professionnelles regroupent en 2013 des effectifs où au moins une personne sur cinq est âgée de 55 ans ou plus (figure 7). Soulignant le poids de plus en plus marqué des seniors dans le marché de l'emploi

martiniquais, les parts de seniors tendent à augmenter dans la majorité des familles professionnelles entre 2008 et 2013. Pour certaines familles de métiers comme les ouvriers qualifiés du second œuvre du bâtiment, si la proportion de seniors reste inférieure à 20 %, elle augmente cependant rapidement. La part des seniors dans cette famille a presque doublé en cinq ans. La problématique du renouvellement des seniors est d'autant plus accentuée lorsque les familles de métiers à forte part de seniors bénéficient d'une évolution positive

5 Déclin de la population active accentué par les migrations résidentielles

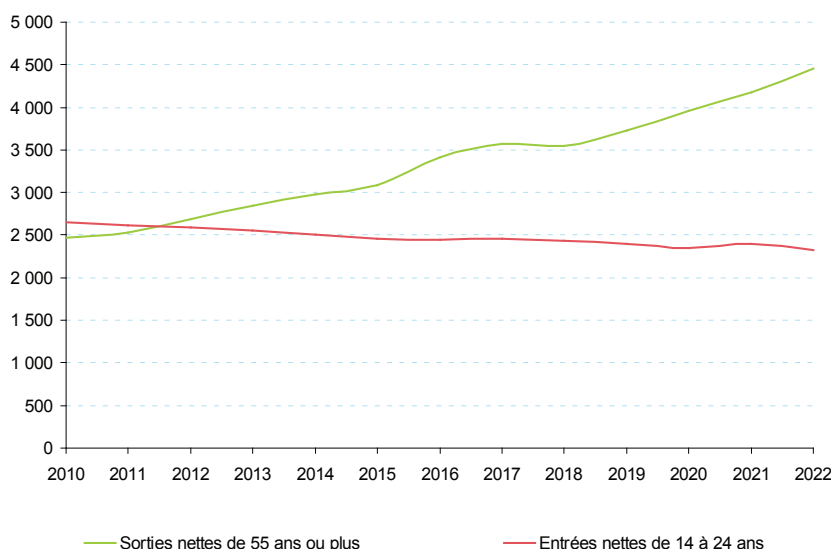
Composantes de l'évolution de la population active selon l'approche «socio-démographique» de 2013 à 2022



Lecture : en Martinique, selon les projections de populations, le nombre d'actifs diminuerait de 1,1 % annuellement entre 2013 et 2022. La progression résultant d'une hausse des taux d'activité serait annulée par des effets migratoires et démographiques négatifs. Source : Insee, Omphale, projections de population active 2013-2022.

6 À l'horizon 2022, des sorties du marché du travail martiniquais deux fois plus nombreuses que les entrées

Évolution des entrées et des sorties sur le marché du travail (en nombre)



Lecture : selon les projections de population active, en 2020, près de 4 000 martiniquais âgés de 55 ou plus devraient quitter le marché du travail tandis que 2 350 jeunes y entreraient. Source : Insee, Omphale, projections de population active 2013-2022, Recensement de la population 2010-2013.

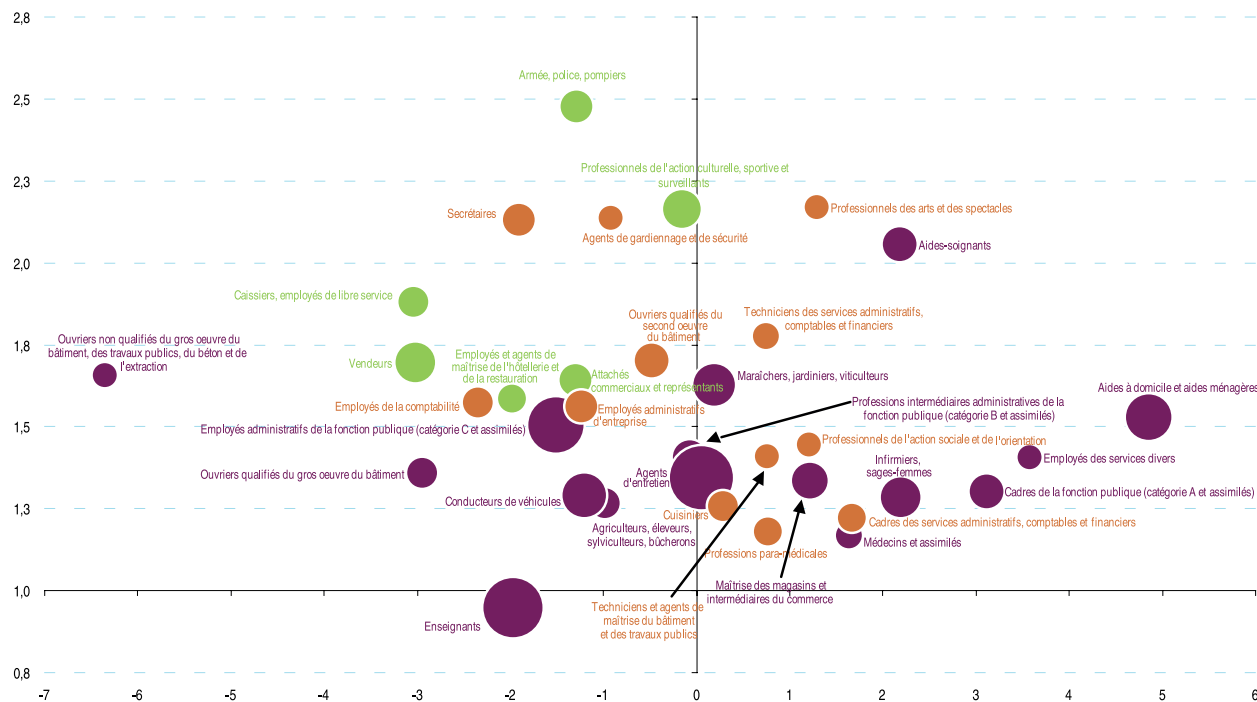
de l'emploi. Entre autres, celle d'aides à domicile et aides ménagères et celle de cadres de la fonction publique progressent de plus de 3 % annuellement sur la période et un quart de leurs effectifs sont âgés de 55 ans ou plus. À l'inverse, l'emploi des familles de métiers où l'on observe de plus

faibles parts de 55 ans et plus n'a pas été favorablement orienté, en témoigne celles des vendeurs ou des attachés commerciaux. Dans ce cas, ceci peut souligner la difficulté d'insertion des plus jeunes sur le marché de l'emploi où ils semblent occuper des emplois plus précaires comme vendeurs

ou professionnels de l'action culturelle et sportive. Dans cette dernière famille, les emplois à temps partiel sont majoritaires. La famille des vendeurs, est quant à elle, caractérisée par une part élevée de contrats de courtes durées (20 %). De plus, l'emploi de cette famille a diminué de 3 % par an. ■

7 Les familles de métiers où les seniors représentent au moins un actif sur cinq figurent parmi les plus dynamiques

Dynamisme et vieillissement des principales familles professionnelles (niv. fap 87) en Martinique entre 2008 et 2013



Note : la taille des bulles représente le poids de la famille professionnelle dans l'emploi guadeloupéen en 2013. Seules les familles professionnelles (niv. Fap 87) dont le poids dans l'emploi total est supérieur à 1,7 % sont représentées. Les 21 familles signalées sur le graphique constituent 58 % de l'emploi guadeloupéen en 2013. La couleur des bulles indique la proportion de seniors âgés de 55 ans et plus dans la famille professionnelle. Une bulle de couleur mauve indique que la part des seniors est supérieure à 20 % en 2013. La couleur est orange lorsque la part est comprise entre 12 % et 20 % et verte lorsque les seniors représentent moins de 12 % des effectifs de la famille professionnelle. La position des bulles selon l'axe horizontal indique l'évolution moyenne annuelle de l'emploi dans la famille professionnelle entre 2008 et 2013, soit son dynamisme. L'axe vertical indique le rapport entre la part des seniors en 2013 et celle en 2008 dans la famille professionnelle, soit son vieillissement. Un rapport supérieur à 1 indique que la part des 55 ans et plus a augmenté sur la période. Lecture : les conducteurs de véhicules représentent 3,1 % de l'emploi guadeloupéen. L'emploi y a augmenté de 2,2 % par an entre 2008 et 2013. La part des seniors âgés de 55 ans ou plus est comprise entre 12 % et 20 %. Celle-ci a augmenté entre 2008 et 2013. Source : Insee, recensements de la population.

Méthodologie

Dynamiques de la population active : deux approches pour mieux les comprendre

Deux approches principales permettent d'appréhender les dynamiques de population active : l'approche sociodémographique et l'approche « marché du travail ». La population active d'un territoire se compose des personnes y résidant et qui ont un emploi ou en recherchent un. Selon l'approche sociodémographique, l'évolution de cette dernière peut se décomposer sous l'effet de trois facteurs principaux. Le premier, appelé effet démographique, indique la variation du nombre de personnes en âge de travailler, résultant de la déformation de la pyramide des âges. S'y ajoutent un effet lié à la variation des taux d'activité à chaque âge, au cours de la période ainsi qu'un effet lié aux migrations résidentielles d'actifs. Selon l'approche marché du travail, l'évolution de la population active se décompose suivant deux effets distincts : l'évolution du nombre d'emplois au lieu de travail dans la zone et l'évolution du nombre de chômeurs. La variation du solde des navettes domicile-travail pour la Martinique est non significative et son effet est regroupé avec l'évolution de l'emploi.

Population active = effet démographique + effet taux d'activité + solde des migrations résidentielles = emploi + chômage

Le modèle Omphale et les scénarios démographiques

Les projections démographiques locales 2013-2022 présentées dans ce dossier représentent une déclinaison des projections France entière diffusées par l'Insee. Le modèle Omphale permet de réaliser des projections infra nationales en projetant d'année en année les pyramides des âges des différents territoires. L'évolution de la population par sexe et âge repose sur des hypothèses d'évolution de trois composantes : la fécondité, la mortalité et les migrations (flux internes à la France et solde migratoire avec l'étranger). Ces hypothèses d'évolution sont appliquées aux quotients observés initialement sur la zone d'étude. Les hypothèses d'évolution formulées sont réunies au sein d'un scénario démographique. Le scénario central reproduit les différentes tendances observées sur le passé récent : solde migratoire national avec l'étranger de + 70 000 par an, fécondité stable et évolution de la mortalité parallèle à la tendance nationale. Les projections ne doivent pas être assimilées à des prévisions : les hypothèses retenues ne sont pas probabilisées. Omphale est un modèle déterministe qui n'a pas prétention à prévoir les évolutions futures ou à anticiper d'éventuelles ruptures de tendance liées à des changements de comportement. Il met simplement en évidence une évolution future possible parmi d'autres, conditionnée par la réalisation d'un scénario donné. Aucune probabilité n'est affectée à ce scénario spécifique. Il convient donc toujours d'interpréter les résultats en terme de simulation : « Si les hypothèses du scénario démographique se réalisaient à l'avenir, l'évolution démographique pourrait être envisagée de cette manière ».